

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 2

Artikel: Plonger sans effort dans un bassin de données

Autor: Rambaldi, Nadia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plonger sans effort dans un bassin de données

Depuis deux ans, les organisations d'aide et de soins à domicile utilisent et alimentent une large base de données récoltant les résultats des formulaires RAI-HC. Le HomeCareData se transforme alors en un immense bassin de chiffres et de données dans lequel l'utilisateur plonge à volonté.

Le HomeCareData est une base de données gigantesque, un véritable océan d'informations. Celles-ci s'y regroupent de manière très structurée puisqu'elles proviennent des formulaires RAI-HomeCare utilisés en Suisse pour évaluer les besoins des clientes et des clients à domicile. Remonter le cours des informations jusqu'au patient n'est cependant pas possible puisque le système fait barrage en codant et en rendant anonymes les informations le concernant. Ce «Pool» d'informations précieuses est réservé aux organisations d'aide et de soins à domicile (ASD). Celles qui participent à le remplir peuvent aussi y plonger et y naviguer à leur bon vouloir. Quelques clics suffisent à une organisation pour cibler les renseignements recherchés afin de les comparer avec toutes ses propres données. Celle-ci peut aussi rapprocher ses résultats à ceux de l'entier de son canton et ce système livre ainsi des renseignements fort utiles sur la composition de la clientèle de chaque organisation de base d'ASD. Au besoin, l'utilisateur peut aussi demander ou donner son accord pour confronter ses chiffres avec les résultats d'une autre organisation de base.

Susan Danubio, experte en soins et responsable qualité pour le service d'ASD de la région de Frauenfeld, a déjà examiné les données concernant son organisation. Et cette analyse montre, par exemple, que le nombre d'interventions à domicile après un séjour du patient à l'hôpital a augmenté de 20% depuis 2012. «Nous avons donc aujourd'hui de plus en plus de clientes et de clients qui sortent directement d'une hospitalisation. Cela montre

que, pour retrouver leur pleine santé, les gens rentrent plutôt à leur domicile. Et cela influence évidemment nos planifications pour l'avenir.» Susan Danubio était déjà engagée comme experte lors de la phase pilote du projet et reste toujours aussi enthousiaste à son propos. «Les données administratives nous aident pour l'orientation économique de notre organisation. Nous pouvons savoir, par exemple, combien de nos clients parlent une langue étrangère et comparer les résultats d'année en année», explique Susan

Danubio. Ainsi, le recrutement du personnel peut se faire au plus proche des besoins de la clientèle.

Grâce aux résultats générés par la synthèse des formulaires RAI d'une même organisation, une vue d'ensemble sur l'état de santé des clients devient possible. Ce genre de résultats permet de prévoir les futurs développements nécessaires à l'organisation. Si, par exemple, les chutes semblent plus fréquentes dans une région que dans les autres, il est possible que le personnel soit moins sensibilisé à cette thématique. Ce «Pool» de données MDS (Minimal Data Set) offre aussi des informations sur les conditions de vie du patient: Vit-il seul? Avec un partenaire? Ses enfants sont-ils encore sous son toit? «Ce sont des aspects importants qui témoignent souvent des futurs besoins en soins de nos clients», souligne la responsable qualité.

Collecter des données sans effort

Le bassin d'informations que représente HomeCareData est déjà passablement bien alimenté: il ne reste plus qu'à y plonger! Depuis son lancement, les données administratives de 67 000 clients y ont été regroupées. A cela viennent encore s'ajouter

97 000 informations provenant des évaluations RAI. Mais pour qu'une vision globale de la situation dans toute la Suisse, il faudrait que de nombreuses autres organisations, en tant que sources d'informations, viennent encore alimenter cette grande base de données. De plus, selon Susan Danubio, il semblerait qu'aucune difficulté sérieuse ne puisse retenir une organisation de se jeter à l'eau: «A part le fait que le formulaire RAI doit être rempli d'une certaine manière, la récolte de données ne demande presque aucun travail supplémentaire. Après la clôture d'un formulaire, les informations sont automatiquement transférées dans le Pool. Ils sont alors, de manière anonyme, directement à disposition des autres organisations qui alimentent la base de données.» Ces informations issues du RAI HomeCare peuvent soutenir certains argumentaires lors de discussions avec les communes ou les cantons. De plus, toutes ces données permettent de juger de la qualité des soins de sa propre organisation et de l'optimiser. «On analyse, on modifie puis on peut même observer quels impacts réels ont eu les changements apportés. C'est simplement génial», s'enthousiasme Susanne Danubio.

Nadia Rambaldi

«Ces données permettent de juger de la qualité des soins»

www.homecaredata.ch

Le bassin de données est déjà bien rempli, mais les sources manquent encore pour avoir une vision globale dans toute la Suisse. Les organisations de base sont donc invitées à y placer, elles aussi, leurs données. iStock

